



COMITÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE

**Quarante-septième session
«Sécurité alimentaire et nutrition – faire la différence»**

8-11 février 2021

**DÉCLARATION DU PRÉSIDENT DU FONDS INTERNATIONAL POUR
LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (FIDA)**

Mesdames et Messieurs les délégués,
Chers collègues,
Mesdames et Messieurs,

J'accueille avec satisfaction le nouveau rapport du Groupe d'experts de haut niveau. En particulier, j'ai eu le plaisir de voir reconnaître explicitement dans ce rapport le besoin urgent de renforcer et de consolider notre réflexion sur la sécurité alimentaire et la nutrition.

Nous devons élargir notre entendement de la sécurité alimentaire et des moyens d'améliorer la nutrition, pour les hommes, les femmes, les nourrissons et les enfants. Et nous devons adopter un cadre analytique et de politiques pour les systèmes alimentaires.

Le FIDA soutient pleinement ces conclusions et la nécessité d'une réflexion stratégique.

Par les éléments nouveaux qu'il fournit, ce rapport signale le retard que nous accusons collectivement dans la réalisation des objectifs du Programme 2030, en particulier l'ODD 2. Il fait apparaître que les systèmes alimentaires sont confrontés à un ensemble de difficultés qui ont trait à l'évolution de leurs facteurs de changement.

La pandémie confère à ce rapport un caractère d'urgence accru et ses conclusions n'en sont que plus retentissantes. Je le cite à ce propos: «La crise a sonné l'alarme pour faire face aux défis complexes et multiples auxquels sont confrontés les systèmes alimentaires.»

Il ne fait aucun doute que les systèmes alimentaires doivent être rendus plus résilients et mieux à même de répondre aux besoins des consommateurs comme des producteurs. Pour les pauvres, la nourriture qui assure leur subsistance est aussi un moyen d'existence. Il faut que

Les documents peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.

les systèmes alimentaires soient équitables et justes pour les producteurs et les transformateurs des denrées alimentaires et pour tous les acteurs des filières alimentaires.

Cela signifie qu'il faut les rendre plus équitables et inclusifs, mais aussi propices à l'autonomisation, au respect, à la régénération, à la santé et à la nutrition, et qu'ils soient productifs et profitables à tous.

Cela renvoie clairement au droit à l'alimentation. C'est le moment de se rassembler pour adopter des mesures cohérentes dans tous les systèmes alimentaires et mettre en œuvre des politiques de manière plus coordonnée.

Les Directives volontaires sur les systèmes alimentaires et la nutrition sont un excellent exemple de la manière dont les partenariats peuvent produire des résultats positifs. Nous espérons les voir adoptés cette semaine.

La nécessité d'une réflexion stratégique est urgente, cette réflexion doit s'illustrer par des mesures concrètes. Nous devons agir de manière solidaire pour garantir le droit à l'alimentation.

Nous devons penser en particulier aux besoins des plus vulnérables. Les systèmes alimentaires doivent fonctionner pour les plus marginalisés, dont les petits producteurs et les travailleurs. C'est une responsabilité qui incombe à tous, aux gouvernements comme au secteur privé.

Mesdames et Messieurs,

La pandémie de covid est une crise mondiale. Mais ce n'est pas la première, et il est très probable qu'elle ne sera pas la dernière.

Nous devons faire mieux. Les systèmes alimentaires doivent être transformés pour réduire leur empreinte carbone, préserver la biodiversité et fournir des aliments sains et abordables aux populations urbaines et rurales. Ils doivent également être inclusifs et équitables pour tous les acteurs de la chaîne de valeur, y compris ceux qui sont le plus souvent marginalisés, comme les femmes, les peuples autochtones, les jeunes et les personnes handicapées.

Grâce à une action ciblée et réfléchie, nous pouvons transformer les systèmes alimentaires, accroître la résilience et respecter notre engagement de ne laisser personne de côté.

Je vous remercie.